La Gazette en Yvelines

N°77
Mercredi 5 avril 2017
lagazette-yvelines.fr

Hebdomadaire gratuit d'informations locales

La création d'entreprise a le vent en poupe... mais ces nouvelles sociétés n'emploient pour la plupart que leur patron, que de nombreuses difficultés attendent.



Créer son entreprise pour retrouver un emploi ?

Dossier - P. 2

Actualités p.4

YVELINES



Élections : le terrain d'abord pour les « petits » partis

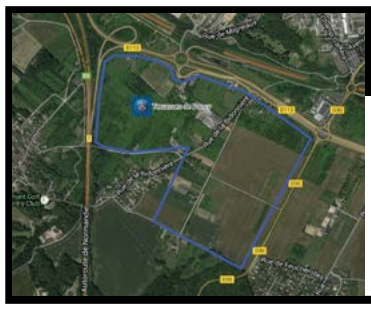
Actualités p.8

VALLEE DE SEINE



Des riverains plus impliqués contre les inondations

Actualités p.6



POISSY

PSG : protocole d'accord en vue

Actualités p.7



VALLEE DE SEINE

Vexin : 25 maires contre la future carrière

Faits divers p.10



POISSY

L'agression entre détenus se finit avec du ferme

P. 4 ROSNY-SUR-SEINE Conserver les médecins : l'ex-école rénovée

P. 8 MANTES-LA-VILLE Les chiffres approximatifs du budget FN

P. 9 YVELINES Front (national) contre front (libéré)

P. 11 ILE-DE-FRANCE Le réseau de prostituées était à Mantes-la-Jolie

P. 12 FOOTBALL Poissy invaincu depuis quatre matchs

P. 14 GARGENVILLE Nouvelle édition du concours de chant

P. 14 CONFLANS Comédie de haut vol

lagazette-yvelines.fr

Vous êtes entrepreneur, commerçant, artisan, vous désirez passer votre publicité dans notre journal ? Faites appel à nous.

09 54 82 31 88 le@lagazette-yvelines.fr

VALLEE DE SEINE Créer son entreprise pour retrouver un emploi ?

Depuis quelques années, les patrons en herbe sont de plus en plus nombreux à créer leur entreprise, en vallée de Seine comme partout en France. Dans l'immense majorité des cas, il s'agit cependant plus de créer son propre emploi qu'une structure qui embauche d'autres salariés que son seul dirigeant.

La création d'entreprise a plutôt le vent en poupe ces dernières années : qui sont ces nouveaux patrons qui se jettent dans le bain ? Si une petite portion de ces futurs patrons souhaite, comme ses prédécesseurs, créer des structures embauchant des salariés, l'immense majorité passe par l'étape entrepreneuriale avant tout pour retrouver ou se créer leur propre emploi... au risque de cruelles désillusions face aux nombreuses difficultés qui les attendent.

La semaine dernière, trois rendez-vous d'information et de conseil étaient proposés en vallée de Seine pour ces peut-être futurs patrons. Mardi, le premier était organisé à Mantes-la-Jolie à l'initiative de la Chambre de commerce et d'industrie (CCI) Versailles-Yvelines et de Pôle emploi. Lundi comme vendredi, le réseau associatif BGE, spécialisé dans l'aide à la création d'entreprise, présentait dans ses locaux son accompagnement gratuit à de potentiels créateurs d'entreprises.

« Neuf boîtes sur dix sont créées sans employés »

« *Il n'y a jamais eu autant de créations d'entreprises depuis six ans* », annonçait vendredi dernier en préambule de sa présentation Marc Billand, salarié de BGE depuis une décennie et ex-patron lui-même. Mais la composition de cette floraison de nouvelles sociétés est très différente de celles du siècle précédent. « *Les entreprises nouvellement créées sont employeuses pour 7 % d'entre elles, et démarrent avec 2,6 salariés en moyenne* », complète ainsi Marc Billand.

A l'Agora mantaise, mardi après-midi, les patrons potentiels étaient quelques dizaines à avoir répondu présent pour venir rencontrer banquiers, pépinière d'entreprises, associations d'entrepreneurs et autres structures destinées à leur faciliter la tâche. Karim Benthami, en charge de l'entrepreneuriat à la CCI, confirme la très forte recrudescence ces dernières années de la croissance du nombre de sociétés dans les Yvelines.

« *Il faut relativiser, neuf boîtes sur dix sont créées sans employés derrière,* nuance-t-il cependant de cette tendance de fond, comme son confrère de BGE. *Beaucoup de demandeurs d'emploi se jettent dans la piscine de la création d'entreprise : ce sont des gens qui créent leur emploi plutôt que leur entreprise. Une école le voit comme du salariat déguisé, une autre comme l'avenir.* »

« Je voudrais créer mon propre emploi »

Lui se positionne résolument dans la seconde proposition. « *Si on peut aider des personnes à créer leur propre emploi, c'est déjà pas mal quand on voit les chiffres du chômage qui, globalement, n'ont fait que monter ces dernières années,* analyse Karim Benthami. *La grande majorité de notre public (qui demande l'assistance de la CCI, Ndlr), ce sont des primo-créateurs, dont beaucoup de demandeurs d'emploi : j'y vois une chance.* »

Chez les banquiers, le constat est également celui de sociétés sans salariés. « *Il y a quelques années, la création d'entreprise concernait plus de projets de créer des emplois, là, c'est plutôt créer son propre emploi,* observe Valérie Desoubry, directrice de l'agence mantaise de Banque populaire val de France. *C'est vraiment de la micro-entreprise qui se crée, de la création de services, du tertiaire où il y a moins besoin de compétences techniques, plus que de la création industrielle.* »

Comme une confirmation ce jour-là, El Ouafi, un Mantais de 34 ans, qui « *ne savait pas réellement comment débuter* », est venu se renseigner pour être aidé à lancer une entreprise de rénovation intérieure. « *Je voudrais créer mon propre emploi, et peut-être en donner dans mon entourage si ça marche bien pour moi* », explique-t-il. Après avoir longtemps travaillé dans le bâtiment, et fait un détour par un emploi dans la sécurité, il souhaite aujourd'hui allier une formation initiale dans la vente et ses compétences dans la construction.

Parfois, ce n'est pas le chômage mais les avantages de ceux qui sont leurs propres patrons qui attirent, à l'instar des choix de Ségolène et de Quentin, couple de Morainvilliers également croisé à l'Agora. « *Je voulais monter un projet que je savais porteur, et créer mon activité pour être plus disponible pour ma vie familiale* », explique le second. Il y a cinq ans, ce cadre dans une multinationale de l'eau quitte son emploi pour fonder une société de diagnostic des réseaux d'eau et d'assainissement.

La première, psychologue pour enfant, est actuellement en congé parental. Elle souhaite aujourd'hui se lancer dans le grand bain de l'entrepreneuriat avec une société proposant des activités et ateliers pour les parents et leurs enfants. « *C'est vraiment le projet que je mûris depuis des années* », explique Ségolène. Comme son mari, elle souhaite « *ajuster au mieux la vie familiale et professionnelle* ».

« Etre plus disponible pour ma vie familiale »

Pour elle, la première des difficultés concerne les démarches administratives : « *Pour moi, c'est du chinois, car c'est quelque chose que je n'ai jamais fait.* » Une fois l'entreprise créée, d'autres écueils l'attendent cependant. « *La vraie difficulté est de chercher des clients sans être disponible tout le temps,* analyse Quentin, devenu patron sans en souhaiter tous les inconvénients. *Il faut créer une communication suffisante pour une clientèle suffisante : certains mois, j'ai très peu de clients.* »

A Epône trois jours après, une créatrice de micro-crèche « *pas du tout accompagnée* » décrit ses difficultés à la réunion de présentation de BGE : « *J'y suis allée au pif, j'ai un peu fait n'importe quoi, j'aurais pu couler.* » Actuellement en train de réorganiser les comptes de sa société avec l'assistance d'experts-comptables, témoigne : « *La niaque et l'énergie ont fait que je me suis développée, mais je me suis pris des claques financièrement.* »



LA GAZETTE EN YVELINES

A l'Agora mantaise, mardi après-midi, les patrons potentiels étaient quelques dizaines pour rencontrer banquiers, associations d'entrepreneurs et autres structures destinées à les aider.

Le chemin du nouveau patron est en effet semé d'embûches. Au-delà de la « *phobie de l'administration* », plutôt commune pour ceux qui envisagent de se lancer, assure Karim Benthami de la CCI. Et beaucoup d'entreprises, 66 % en France, « *se cassent la figure avant les trois ans parce que les bases ne sont pas acquises* ».

« *Une entreprise, c'est trois choses : du commerce, de la gestion et de la technique* » explique de son côté Marc Billand pour BGE. Comme beaucoup se lancent dans un secteur qu'ils connaissent professionnellement, ce sont souvent les autres aspects qui pèchent. « *Les deux choses qui reviennent de façon récurrente,* poursuit-il, sont « *je ne comprends rien à ma compta et à l'analyse de mes comptes* », et « *j'ai du mal à capter mes clients, comment gérer ma prospection ?* ». »

Pour ces spécialistes de la création d'entreprise, une seule solution pour mettre les chances de son côté et éviter le bouillon : se faire accompagner (voir encadré). « *On est à plus de 80 % de pérennité à trois ans* », se félicite-t-il de l'aide apportée gratuitement aux entrepreneurs potentiels. Mais, pour l'instant, « *seuls 20 % des gens qui créent sont accompagnés, certains ne voient même pas un expert-comptable, ce qui explique aussi, parfois, les catastrophes qu'il y a derrière.* »

Se faire accompagner, première priorité ?

L'une est une institution financée par les impôts des entreprises, l'autre une association fonctionnant grâce à des subventions publiques de l'Etat et des collectivités locales. A la Chambre de commerce et d'industrie (CCI) comme au réseau BGE, l'ont met en avant la nécessité, pour les futurs entrepreneurs, d'un bon accompagnement afin d'améliorer les chances de réussite de sa jeune entreprise.

« *Notre obsession est le parcours du créateur,* indique Karim Benthami, en charge d'un service de 10 personnes dédiées à l'entrepreneuriat à la CCI. *Notre ADN est de faire en sorte qu'un maximum de boites se construisent et qu'elles restent pérennes.* » Ateliers gratuits, formations payantes, réunions avec des experts doivent permettre au futur patron de « *se poser les bonnes questions* ».

« *Vous allez entrer dans le processus d'accompagnement, et quand le dossier est terminé, vous allez voir votre banque* », a expliqué de son côté Marc Billand, de BGE, vendredi dernier à des patrons potentiels ou déjà chefs d'entreprise. S'il se décline aussi en ateliers et en rencontres, l'accompagnement gratuit proposé par BGE passe surtout par « *des outils numériques* » utilisant « *le principe de la carte mentale* », associés à l'aide d'un conseiller pour établir un business plan le plus solide possible avant de se lancer.


LA GAZETTE EN YVELINES

Lundi comme vendredi, le réseau associatif BGE, spécialisé dans l'aide à la création d'entreprises, présentait dans ses locaux son accompagnement gratuit à de potentiels créateurs d'entreprises.

Qui sont les créateurs d'entreprises dans les Yvelines ?

Le constraste social important dans les Yvelines se reflète sur ses futurs patrons. Ainsi, à l'Est, les nouvelles sociétés sont surtout créées dans le secteur tertiaire, tandis qu'au Nord-Ouest, les activités de vente et de transport tiennent le haut du pavé. Dans tous les cas, ces chefs d'entreprise potentiels ne sont pas insensibles aux modes : « *On se lance dans une bulle* », décrit de ces tendances Karim Benthami, de la Chambre de commerce et d'industrie (CCI) Versailles-Yvelines.

« *Le département a une population CSP+ significative : le porteur-type est dans le tertiaire, diplômé, qui crée un statut à son compte, dans le secteur du conseil, en ressources humaines ou dans le numérique,* détaille-t-il des Yvelines. *Après, on a le commerce de proximité, de la petite épicerie fine au commerçant ambulant. Fut un temps, on a eu le commerce de cigarette électroniques. En 2014, 2015 et 2016, le transport de personnes avec les VTC a augmenté considérablement.* »

WATELET T.P.

Centre de Travaux de Magnanville



- Aménagement de votre cadre de vie :

- Allées, accès garage, parking et terrasses.
- construction et entretien des routes
- Equipement urbains
- Sols industriels
- Travaux hydrauliques et d'assainissement
- Terrassements, voiries, enrobés

ZAC des Brosses - rue des Mongazons - 01 30 92 04 10

magnanville@watelet-tp.fr

YVELINES Élection présidentielle : les « petits » partis vantent une campagne de terrain

A quelques jours du premier tour de l'élection présidentielle, tous les candidats mènent campagne. Dans les Yvelines, les représentants des six « petits » partis font tout leur possible pour se faire entendre.



LA GAZETTE EN YVELINES

Une véritable bataille d'affiches est menée par l'ensemble des candidats à l'élection présidentielle.

La campagne présidentielle bat son plein. Alors que les yeux sont rivés sur les cinq candidats en tête des intentions de vote, les soutiens des six autres sont également pleinement investis dans ces élections. Nathalie Arthaud (Lutte ouvrière), François Asselineau (Union populaire républicaine), Jacques Cheminade (Solidarité et progrès), Nicolas Dupont-Aignan (Debout la France), Jean Lassalle * et Philippe Poutou (Nouveau parti anticapitaliste) ; bénéficient tous de soutiens dans les Yvelines qui diffusent leurs idées comme ils peuvent.

Souvent désignés comme des « *petits* » candidats, ils n'étaient par exemple pas conviés au premier débat télévisé sur TF1. « *On n'est pas traités sur le même pied d'égalité, sur le temps de parole, on est en dessous* », regrette Philippe Gommard, responsable départemental du parti d'extrême gauche Lutte ouvrière. Mais la faible exposition médiatique dont bénéficient les six « *petits* » candidats les pousse à trouver d'autres moyens de faire campagne.

« *Comme on est sous médiatisé, on est beaucoup sur le terrain pour aller à la rencontre des Yvelinois* », résume Michael Taverne, délégué de circonscription du parti souverainiste Debout la France. Cette idée de « *campagne de terrain* » est largement reprise par les responsables des différents « *petits* » partis. Et si la plupart utilisent la même recette faite de réunions publiques, de tractage sur les marchés et de collage d'affiche, etc ; les méthodes varient.

Le Nouveau parti anticapitaliste favorise par exemple le tractage auprès d'entreprises ayant connu des grèves ces dernières années : « *les cheminots de Trappes qui ont la tradition des luttes, la centrale EDF de Porcheville qui doit fermer, PSA Poissy dont le sous-traitant MC Synchro refuse de transformer les intérimaires en CDI, les postiers des Yvelines* », énumère Christian Faucomprez, militant yvelinois du NPA.

L'autre parti d'extrême gauche, Lutte ouvrière, se rend également « *aux portes des entreprises car c'est quand même l'électorat que l'on recherche* », confirme Philippe Gommard. Ce dernier indique aussi des tractages dans les différents quartiers populaires des Yvelines. Clément Satger, le représentant yvelinois du parti de Jacques Cheminade, souligne de son côté que les adhérents de Solidarité et progrès « *militent toute l'année* ». Il précise : « *Pendant les élections, ça me frappe toujours de voir dix militants au mètre carré sur les marché, et en dehors il n'y a plus personne.*»

L'extrême gauche tracte devant les entreprises

Le délégué départemental du parti de François Asselineau, partisan d'une sortie de l'Union européen et de l'otan, Nicolas-Robin Plinate, confirme l'importance d'aller à la rencontre des électeurs sur les marchés. « *Ce qu'on a observé, c'est que dans les villes où on a tracté régulièrement, ça multiplie par trois ou quatre le nombre d'électeurs* », estime Nicolas-Robin Plinate.

L'autre bataille que mènent tous les partis engagés dans la course à l'Élysée est celle du collage d'affiches. Depuis plusieurs semaines, les affiches se succèdent sur les différents lieux d'affichages de la vallée de Seine, au gré des arrachages et des nouveaux collages. L'un des candidats dont le visage est le plus visible en affiche, que ce soit sur des panneaux d'affichage public ou de manière sauvage, est François Asselineau. « *En collage d'affiche, on est les meilleurs* », sourit le délégué départemental de l'UPR.

« *Ça montre qu'on a une force militante et comme on n'a pas de notoriété médiatique, ça nous fait connaître,* reconnaît Nicolas Robin Plinate. *L'intérêt est d'occuper le terrain.* » Pour Michael Taverne de Debout la France, « *ça permet aux gens de mettre une tête sur une action, un projet, et les gens peuvent s'identifier* ».

L'autre facette de la campagne exposée par les soutiens yvelinois de ces six partis et celles menées sur internet. Tous accusent une présence sur les différents réseaux sociaux que Nicolas-Robin Plinate désigne « *cybermilitantisme* ». « *La plupart de nos militants qui ne peuvent pas se déplacer sont entre une heure et trois heures par jour sur les réseaux sociaux* », estime le délégué départemental de l'UPR. Le référent yvelinois de Jacques Cheminade, considère que « *par le passé, les gens faisaient confiance à la télé et plus maintenant* ». Et ajoute : « *Maintenant les réseaux sociaux permettent d'être diffusés.* »

Alors qu'il reste moins d'une vingtaine de jours avant le premier tour, les avis des différents partis quant à leur résultat sont divers. Christian Faucomprez reconnaît que le NPA ne se présente « *pas en espérant être élu président de la République [mais] pour faire connaître son programme et les luttes* ». Un avis partagé par Philippe Gommard de Lutte ouvrière qui considère que « *les élections, c'est un moyen de s'exprimer sur un programme* ». Du côté de l'UPR, Nicolas-Robin Plinate se montre optimiste : « *La campagne est tellement ouverte que ça me semble possible que monsieur Asselineau accède à l'Élysée* ».

* Les soutiens yvelinois de Jean Lassalle n'ont pas pu répondre aux sollicitations de *La Gazette* avant l'impression de cette édition.

Qui ira aux élections législatives ?

En cette année d'élection, la campagne présidentielle laissera rapidement place aux élections législatives. Dans les Yvelines, la moitié des six « *petits* » partis annoncent qu'ils auront des candidats dans chaque circonscription. C'est le cas de Lutte ouvrière, l'Union populaire républicaine et Debout la France. Pour le Nouveau parti anticapitaliste, « *ce n'est pas encore décidé et ce sera en fonctions des résultats aux présidentielles* », confie Christian Faucomprez, militant départemental du NPA. Quant au parti de Jacques Cheminade, Clément Satger, son représentant Yvelinois, explique : « *on va sans doute en présenter, mais la liste n'est pas encore définie .*»

En bref

ROSNY-SUR-SEINE Une maison médicale pour éviter le départ des médecins

Depuis un mois, la maison médicale est installée dans d'anciens locaux scolaires. Un de ses objectifs est de conserver à Rosny-sur-Seine deux médecins qui risquaient de partir.


LA GAZETTE EN YVELINES

« C'est une dépense importante de la commune, mais on s'était engagé à faire quelque chose pour les médecins locaux », explique le maire Michel Guillamaud (SE).

Elle accueille déjà trois médecins, deux exerçant depuis longtemps à Rosny-sur-Seine dans un cabinet commun, le troisième s'installant dans la commune. La nouvelle maison médicale municipale, inaugurée la semaine dernière rue Dethan, dans les locaux de l'ancienne école, dispose encore d'une place pour un médecin. La seconde tranche du chantier, lancée en septembre prochain, doit permettre l'installation d'autres professions paramédicales.

« *C'est une dépense importante de la commune, mais on s'était engagé à faire quelque chose pour les médecins locaux,* explique le maire Michel Guillamaud (SE). *On risquait de les perdre, leur cabinet médical privé était non conforme en termes d'accessibilité et assez vieillot : les médecins, devant le budget nécessité, n'étaient pas forcément décidés à rester sur la commune.* »

Deuxième chantier en septembre

Alors, l'investissement a été de 180 000 euros (dont près de la moitié en subventions, Ndlr) dans la première tranche de travaux, et devrait se situer à environ 200 000 euros pour la seconde. « *Les communes ont aujourd'hui le devoir de garantir la présence des médecins* », estime l'édile, qui précise que les loyers versés permettront d'amortir la dépense en « *cinq à six ans* ».

En bref

TRIEL-SUR-SEINE Reporté faute d'élus, le budget finalement voté

Lors du conseil du 22 mars, faute d'un nombre suffisant d'élus présents, le budget n'avait pu être voté. L'opposition avait fait sortir ses représentants.

Initialement prévu au 22 mars, le vote du budget n'a pu se tenir faute d'un nombre suffisant d'élus. Il a finalement été voté une semaine plus tard, le 27 mars, à l'espace Senet.

Sur les 23 élus de la majorité, seize d'entre eux étaient présents, les autres ayant « *des obligations professionnelles* », détaille Joël Mancel (DVD), maire. Les deux groupes d'opposition avaient, eux, chacun un représentant, les autres étant restés à l'extérieur de la salle.

« *Nous avions le quorum pour le voter,* poursuit l'édile. *Mais ils ont choisi de quitter la salle.* » Tout en reconnaissant une « *faute* » de sa part : *Nous aurions dû nous assurer d'être 18.* »

Concernant l'opposition « *ils ont réussi leur coup* », commente-t-il. D'autant que « *le budget ne prévoit pas de hausse des taxes.* »

Une « faute »

Pour Philippe Paillet (SE), chef du groupe d'opposition Réagir pour Triel, l'objectif de cette action est clair : « *Ce n'est pas contre le budget en lui-même. Nous voulions montrer qu'avec sept absents, Joël Mancel n'est pas capable de le voter.* »

Le conseiller municipal pointe également le fait « *qu'il y ait beaucoup d'absents aux commissions. C'est un manque de respect envers les services municipaux* ».

En bref

CHANTELOUP-LES-VIGNES

Norbert Tarayre de passage dans la ville

Le chef emblématique animera un atelier culinaire samedi après-midi. Il se prêtera également à une séance de dédicaces.

Trois ateliers culinaires, ouverts à tous les âges avec des chefs confirmés. C'est la recette des Ateliers Top Chef, dont la nouvelle édition a débuté le 25 janvier dernier.

Un second atelier devait avoir lieu le 29 avril, animé par le chef Norbert Tarayre. Mais retenu sur un tournage à Lille pour La meilleure boulangerie de France, Norbert Tarayre, emblématique candidat de l'émission Top Chef sur M6, n'a pu se rendre à Chanteloup-les-Vignes.

L'atelier a donc été décalé au samedi 8 avril. S'il est déjà complet, le chef assurera toutefois une séance de dédicaces à partir de 18 h 15 au complexe socioculturel Paul Gauguin. En vidéo, le chef a tenu à présenter *« ses sincères excuses »* suite à son *« emploi du temps trop serré »* et à donné le ton de l'après-midi aux Chantelouvais : *« On s'éclate promis ! »*

Durant cet atelier, un concours sera organisé afin de permettre aux meilleurs cuisiniers de s'affronter lors de la grande finale qui se déroulera le mercredi 10 mai pour les enfants et le samedi 13 mai pour les adultes.

En image



LA GAZETTE EN YVELINES

POISSY Le sous-traitant creusois bloque le site de PSA

Des tas de bois et près de 170 salariés de l'entreprise GM&S ont bloqué les accès au site de PSA le jeudi 30 mars. GM&S est un sous-traitant, de PSA notamment, basé à La Souterraine dans la Creuse, en redressement judiciaire depuis décembre 2016. Ils reprochent à Renault et PSA de ne plus leur *« donner de boulot ». « Les constructeurs se sont engagés sur des volumes de pièces et ils ne les tiennent pas. D'où notre colère »*, s'indigne Patrick Brun, délégué syndical CGT de GM&S. Dans la journée, la direction de PSA affirmait que *« la production se poursuit normalement »*.

En bref

TRIEL-SUR-SEINE

Une opération de nettoyage des quartiers

Samedi 8 avril, la Ville lance la première édition de « Nettoyage des quartiers ». Le rendez-vous est fixé à 14 h au chalet des Créateurs en Seine pour y nettoyer le quartier des Bords de Seine. La municipalité fournit pinces, gants et sacs.

Ce même samedi, mais à 9 h 30 au Parc aux étoiles, l'association BVH organise une opération de nettoyage dans le quartier de l'Hautil.

POISSY

Une réunion de soutien à Nathalie Arthaud

Une réunion publique de soutien à Nathalie Arthaud, candidate Lutte Ouvrière à l'élection présidentielle, est organisée à la salle Blanche de Castille le samedi 8 avril à 16 h *« pour faire entendre le camp des travailleurs »*, indique le communiqué.

CONFLANS-SAINTE-HONORINE

Une réunion d'En Marche à la salle des fêtes

Le comité local de soutien à Emmanuel Macron dans la campagne pour les présidentielles organise une réunion publique le jeudi 6 avril. La soirée du comité conflanais de En marche débutera à 19 h 30, à la salle des fêtes de la place Romagné. Christophe Castaner, porte-parole d'Emmanuel Macron est invité. Plus de renseignements sur le site internet du mouvement en-marche.fr.



POISSY Protocole d'accord en vue entre la commune et le PSG

Lors du conseil municipal du 27 mars, la municipalité a voté un protocole d'accord sur l'implantation du futur centre d'entraînement du PSG. L'opposition s'inquiète de l'avancée du projet.



Le centre d'entraînement du PSG sera situé à l'intersection de la RD30, de la RD113 et de l'A13.

Après l'annonce de l'installation de son futur centre d'entraînement à Poissy, le Paris Saint-Germain doit confirmer le contenu du projet. C'est en ce sens que la municipalité a voté un protocole d'accord lors du conseil municipal du lundi 27 mars. Il a également été voté le 31 mars lors du conseil départemental et devrait être présenté *« en mai à la communauté urbaine (Grand Paris Seine et Oise, Ndlr) »*, d'après le maire Karl Olive (LR). Le club, à travers la société PSG Training Center dont il est gérant, doit également le signer.

« Investissement de 350 millions d'euros »

L'annonce de l'arrivée du PSG sur le site des Terrasses de Poncy, entre les RD30, RD113 et A13 ; était tombée en juillet dernier. Le club parisien prévoit d'y installer son futur centre d'entraînement et de formation des équipes professionnelles masculines de football et de handball sur une surface de 75 hectares, pour un *« investissement de 350 millions d'euros »*, précise Karl Olive. Ce dernier indique que le club *« est actuellement sur la finalisation d'un choix d'architecte et une validation qui aura lieu en mai, nous l'espérons au plus tard. »*

Lors du conseil municipal, l'opposition s'est particulièrement inquiétée que la signature de ce protocole se fasse avec la société PSG Training Center et non le club directement. *« Ce qui signifie que « juridiquement » le club Paris Saint-Germain n'engage pas sa signature, donc sa présence, dans ce protocole »*, a regretté la conseillère municipale Tchérylène Mairet (UDI) avant de demander *« de reformuler ce protocole avec la signature du club »*.

« Est ce que vous avez des craintes à propos de ce projet ? »

Sandrine Dos Santos (LR), première adjointe, a indiqué que PSG Training Center est une société en nom collectif. *« Ça veut dire que c'est une société commerciale dont chacun des associés est solidairement et indéfiniment tenu des dettes de cette société,* a précisé Sandrine Dos Santos. *Donc je pense qu'en matière d'engagement, on peut difficilement faire mieux. »* Complétée par Karl Olive qui a expliqué que *« le PSG installe actuellement des académies dans le monde entier »* et que de la même manière *« il y a une société qui est créée dans les pays en question par le PSG. »*

Les différents groupes d'opposition ont aussi tour à tour questionné la majorité sur l'avancée du projet. *« Est ce que vous avez des craintes à propos de ce projet ? »*, a même demandé la conseillère municipale Anne-Marie Vinay (PS) au maire, en référence notamment au déplacement de la fourrière située sur le terrain et à l'acquisition foncière. Karl Olive a assuré que *« l'ensemble des parcelles ont été acquises »*. Quant à la fourrière, elle devrait être *« transférée près de la caserne des sapeurs-pompiers sur une surface élargie »*, affirme l'édile.

Les riverains veulent en savoir plus sur ce projet

Lorsqu'ils ont appris la présentation de ce protocole lors du conseil municipal, les riverains du futur centre d'entraînement du PSG se sont inquiétés du peu d'informations dont ils disposaient jusque-là. Ces Pisciacais habitent les hameaux de Béthemont, la Bidonnière et la Maladrerie et une partie d'entre eux sont membres de l'association BBM (Béthemont - la Bidonnière - la Maladrerie).

« Il faut que l'on soient beaucoup plus impliqués qu'aujourd'hui, en tant que riverains au cœur du projet », estime Jean Mourier, membre de l'association BBM. Les habitants de ces quartiers étaient notamment alertés par *« la disparition de voies (d'accès à leurs quartiers, Ndlr) »*, *« les nuisances sonores »*, *« la hauteur maximale des bâtiments »*, détaille Jean Mourier.

Contacté par l'association, le maire Karl Olive (LR) a indiqué en avoir reçu des membres juste avant le conseil municipal et s'être déplacé chez des habitants *« pour les rassurer sur quelque chose qui n'apparaissait pas (sur les plans, Ndlr) : la voie qui est inscrite et viendra rejoindre le rond-point de la Coudraie »*. Une démarche appréciée semble-t-il par l'association : *« Ça nous a quand même soulagé de voir quelques plans »*, indique Jean Mourier.

Une réunion d'information a également été organisée lundi 3 avril (après l'envoi en impression de ce journal, Ndlr) pour *« présenter le protocole »* aux riverains. D'après le maire, un représentant du club devait être présent. D'autres réunions publiques devraient avoir lieu *« entre juin et septembre sur l'ensemble de la ville de Poissy »*, prévient Karl Olive.

Indiscrets

Il se serait probablement passé de voir son nom comme la commune qu'il dirige être cités au dernier conseil municipal de Mantes-la-Jolie. Face aux critiques portant sur le niveau de la dette communale, le président du conseil départemental, ex-maire et toujours conseiller municipal Pierre Bédier (LR), a exposé la situation muriautine. *« Allons aux Mureaux : même sociologie que Mantes, [la dette] est double »*, a-t-il pointé.

Face à l'agacement de la conseillère d'opposition Rama Sall (PS), il brocarde ensuite, plein d'ironie, le maire des Mureaux François Garay (DVG). *« Madame Sall, ce n'est pas parce qu'il soutient Macron qu'il faut que vous le preniez mal,* s'est-il amusé. *François Garay a soutenu à peu près tout ce qui bougeait à gauche, il n'y a pas de raison qu'il ne soutienne pas Macron ! »*

Elle a pris la plume pour hisser *« la banlieue »* comme *« grande cause nationale »*. La maire de Chanteloup-les-Vignes, Catherine Arenou (DVD), observe dans une tribune publiée par *Le Monde* que *« les banlieues, sont, une fois de plus, largement oubliées des débats, des programmes et des discours »*. Les habitants des quartiers en politique de la ville, à l'instar de la Noé chantelouvaise, y auraient pourtant *« un niveau de pauvreté trois fois supérieur à la moyenne nationale »* et *« un taux de chômage des jeunes qui explose »*, avance l'édile.

« Nos territoires prioritaires rassemblent plus de 700 communes et près de 10 % de la population française », rappelle Catherine Arenou, par ailleurs vice-présidente de l'Association des maires ville et banlieue de France, aux lecteurs du quotidien vespéral. *« Redynamisons l'emploi des jeunes de banlieue »*, suggère-t-elle aux candidats à l'élection présidentielle, tout autant que de renforcer *« la diversification et la répartition des différents types de logements sociaux sur tout le territoire national »*, comme *« la transversalité entre tous les acteurs du monde éducatif »*.

Pour lui, un accord entre Hamon et Mélenchon, c'est hors de question ! Ex-maire de Carrières-sous-Poissy et conseiller régional, le président du PRG des Yvelines, Eddie Aït, s'est récemment ému de cette possibilité dans un communiqué de presse. *« Les nouvelles tractations lancées par Benoit Hamon et le parti communiste en vue d'une candidature commune avec Jean-Luc Mélenchon trahissent l'esprit de la primaire de gauche »*, juge-t-il. Alors, comme *« le PRG avait déjà trouvé discutable l'accord intervenu avec EELV »*, il estime qu'une union des deux candidats à l'élection présidentielle *« contreviendrait aux engagements pris par Benoit Hamon »* et, en conséquence, *« serait inacceptable pour les radicaux »*.



VALLEE DE SEINE Vexin : 25 maires contre la future carrière

Ils ne veulent pas de l'ouverture d'une carrière de calcaire à Brueil-en-Vexin, qu'ils estiment trop polluante et peu attractive. Le cimentier Calcia répond avoir déjà beaucoup modifié son projet.



LA GAZETTE EN YVELINES

Le permis d'exploitation doit être déposé avant l'été par le cimentier Calcia, afin d'alimenter à partir de 2020 sa cimenterie de Gargenville, après la fermeture de la carrière de Guitrancourt.

Branle-bas de combat dans le Vexin yvelinois. Vingt-cinq maires des vallées de la Montcient et de la Seine, de gauche comme de droite, de Mézy-sur-Seine à Epône, des Mureaux à Hardricourt, rejettent le projet de création d'une carrière de calcaire cimentier en lisière de Brueil-en-Vexin : ils ont signé jeudi dernier une motion commune *« pour la protection des ressources vitales et la préservation de la qualité de vie des habitants »*.

« Les bâtiments de la ferme appartiennent à Calcia, j'ai trouvé drôle de vous inviter chez eux », lance le maire brueillois, Bruno Caffin (SE), à ses homologues rassemblés au Petit Saint-Laurent, un traiteur dont les locaux sont situés là où la terre sera bientôt éventrée pour extraire le minéral. Le permis d'exploitation doit être déposé avant l'été par le cimentier Calcia, afin d'alimenter à partir de 2020 sa cimenterie de Gargenville, après la fermeture de la carrière de Guitrancourt.

La motion des élus reprend largement les arguments développés par la puissante association locale militant contre l'ouverture de cette nouvelle carrière, AVL3C – Vexin zone 109, qui compte environ 650 membres. Ils mettent ainsi en avant une *« pollution aérienne préoccupante »* en vallée de Seine, mais aussi les *« menaces »* posées par la future carrière concernant *« nos ressources en eau »* comme *« sur les espaces naturels et les terres agricoles »*.

« Menaces » sur l'air, l'eau et la terre

Enfin, ils balaient l'argument des emplois fréquemment évoqué par l'industriel, mettant dans la balance ceux de leurs villages du Vexin. *« Allez-vous passer vos vacances dans un gîte à 100 m d'une carrière ? »*, demande en guise de preuve le maire de Brueil-en-Vexin, qui pointe déjà le départ obligatoire d'ici au 1er janvier 2018 d'une entreprise du bâtiment de 35 salariés, installée à la ferme Saint-Laurent.

« Très concrètement, on sait que des emplois vont être déplacés. Qui peut dire ce que vont devenir les 250 salariés des entreprises de Fontenay, Sailly ou Brueil ? Calcia n'a pas le monopole de l'emploi, avance ainsi Bruno Caffin. *Le combat dure depuis une vingtaine d'années : il y a 20 ans, il y avait 300 salariés à l'usine (de Gargenville, Ndlr), il y en a 100. On n'a pas de leçons à recevoir. »* Compte tenu de ces réserves, les élus demandent *« l'application du principe de précaution »*.

« Aussi des maires qui n'ont pas signé »

La direction de Calcia, contactée, *« prend acte »* de cette motion, signée sur ses terres comme une déclaration de guerre. L'industriel, lui, met en avant son *« travail d'industriel responsable »* en *« commandant toutes les études »*, notamment sur l'eau, la tenue *« de nombreuses phases de concertation »*, et les modifications apportées à son projet initial *« qui n'a plus grand-chose à voir avec celui qui est porté aujourd'hui »*.

« Une carrière est à côté d'une cimenterie, c'est un produit du territoire, transformé sur le territoire », poursuit-on chez Calcia. Par ailleurs, *« il y a aussi des maires qui n'ont pas signé »*, signale le cimentier : *« La commune de Guitrancourt, qui a la carrière [actuelle] sur son territoire, a refusé de signer cette motion (comme Juziers et Gargenville où se situe la cimenterie, Ndlr). »*

Défaite probable au tribunal administratif

Lundi 27 mars, le tribunal administratif de Versailles a accueilli l'audience portant sur le recours formé par plusieurs mairies, dont celle de Brueil-en-Vexin, contre le classement en Projet d'intérêt général (Pig) de la future carrière par la préfecture des Yvelines.

« On n'est pas optimiste », a cependant prévenu l'édile brueillois, Bruno Caffin (SE), de la décision qui sera connue dans quelques jours. *« Nos arguments ont été globalement rejetés par le ministère public,* a-t-il précisé à ses homologues réunis jeudi dernier. *Très probablement, nous ferons appel, mais il n'est pas suspensif. »*

En bref

TRIEL-SUR-SEINE Linky : une première réunion d'informations

Le collectif Linky 78 fournit à la population une documentation autour des nouveaux compteurs déployés par Enedis (ex-ERDF)



ILLUSTRATION / LA GAZETTE EN YVELINES

L'objectif est de sensibiliser la population autour de l'installation des nouveaux compteurs Linky d'Enedis (ex-ERDF), dont le déploiement a commencé dans le département.

Après Orgeval et Villennes-sur-Seine, le collectif Linky 78 intervenait lors d'une nouvelle réunion en vallée de Seine, à l'espace Grelbin, le 27 mars dernier.

Son objectif est de sensibiliser la population autour de l'installation des nouveaux compteurs Linky d'Enedis (ex-ERDF), dont le déploiement a commencé dans le département.

« Les avantages on les cherche encore », interpelle Henri Boulan, Orgevalais et membre du collectif, à la fin de la réunion. Impact sur la santé, divulgation d'informations personnelles ont notamment été les points abordés lors de cette réunion.

Le collectif a également souligné l'importance des actions communales : *« La compétence n'appartient pas à la communauté urbaine, ni au syndicat. »* Les élus triellois étant absents pour cause de conseil municipal, le public souhaite qu'une seconde réunion se tienne. A Triel-sur-Seine, le déploiement est pour l'instant prévu en 2019.

En bref

CARRIERES-SOUS-POISSY Sans surprise, l'opposant dresse un sombre bilan

L'ex-maire Eddie Aït (PRG) et ses colistiers, tous devenus opposants en 2014, se sont concentrés sur l'action de l'actuel édile Christophe Delrieu (DVD) pour leurs réunions de bilan de mi-mandat.



LA GAZETTE EN YVELINES

Une trentaine de personnes avaient fait le déplacement pour l'une des deux réunions de bilan de mi-mandat de l'ancienne majorité municipale devenue opposition.

« Comme le maire ne fait pas de bilan de mi-mandat, on en a fait un. Peut-être en fera-t-il un, du coup ! », lance Eddie Aït, ex-maire de Carrières-sous-Poissy qui continue de se battre bec et ongles contre son successeur depuis l'élection perdue de 2014. Jeudi dernier dans une brasserie carriéroise, une trentaine de personnes avaient fait le déplacement pour l'une des deux réunions de bilan de mi-mandat de l'ancienne majorité municipale devenue opposition.

« Nous exercons notre travail de vigilance et d'information, en tant qu'élus, on a des droits et des devoirs, justifie Eddie Aït de la tenue de ces deux réunions. *On doit dire aux gens ce qu'on fait, en France, les citoyens ont de plus en plus de doutes quant à l'intégrité et l'assiduité des élus. »*

« Travail de vigilance et d'information »

Mais, dans la salle, l'on glisse très rapidement des actions du groupe d'opposition Agir en commun pour Carrières, à celui des fautes attribuées au nouveau maire Christophe Delrieu (DVD). Alors, de *« ratés »* en *« reniements »*, de l'endettement à la politique associative en passant par la sécurité, jusqu'à la qualité de la nourriture servie dans les cantines qui seraient *« en passe d'être privatisées »*, tout y est passé ce soir-là.

En bref

LIMAY Il manque toujours des profs au collège Galilée

Alors que des actions avaient déjà été menées pour alerter sur le manque de professeurs, les parents d'élèves ont occupé le bureau de la principale le 30 mars.

Sept parents d'élèves ont occupé le bureau de la principale du collège Galilée le jeudi 30 mars en fin d'après-midi. Réunis au sein de la FCPE, ils souhaitaient alerter la direction académique sur le manque de quatre professeurs. Sur ces postes manquants, ils s'inquiètent particulièrement des deux manquants en technologie et en physique chimie, deux épreuves du brevet.

« Il y a des élèves qui, sur quatre années, ont eu un an de techno », précise François Maillard, représentant FCPE des parents au conseil d'administration. Les parents d'élèves avaient annoncé rester dans le bureau *« jusqu'à avoir une réponse concrète et pas hypothétique »* de la direction académique et y sont restés plus de deux heures.

D'après François Maillard, la direction académique *« a dit à la principale de voir avec des professeurs de lycée pour renforcer »*. Il ajoute que *« cette solution ne nous satisfait pas » : « On attend de voir ce qu'ils proposent à la rentrée mais on envisage de nouvelles actions. »*

VALLEE DE SEINE

Des riverains plus impliqués contre les inondations

Une réunion d'information était organisée la semaine dernière. La municipalité a présenté différents axes de travail pour éviter une situation semblable à celle de mai 2016.

La réunion organisée par la mairie et l'association des Riverains de la Mauldre était attendue par les riverains à en croire le hall comble de la salle des fêtes de Maule ce vendredi 31 mars. Huit mois après les inondations, cette réunion avait pour but de présenter aux riverains les solutions pour éviter qu'une telle situation ne se reproduise. Des solutions qui n'ont pas forcément fait plaisir aux concernés.

Tout d'abord, Albert Malfait, président de l'association, a tenu a rappeler que « *le bassin versant est atypique* » et surtout « *qu'il est partagé pour sa gestion en quatre syndicats intercommunaux* ». C'est une communication entre ces quatre instances que le maire, Laurent Richard (LR) souhaite améliorer : « *Nous devons définir comment nous parler entre l'amont et l'aval ?* »

Un souhait qui pourrait être exaucé au 1er janvier 2018. « *Une seule organisation devrait être affectée à la gestion, le Comité du bassin hydrographique de la Mauldre et ses affluents (Cobahma)* », détaille Albert Malfait.

En septembre 2016, la mairie avait constitué un groupe de travail pour faire le point sur la situation et les causes des inondations dues à la Mauldre. Et l'un des facteurs pointés du doigt est « *le manque d'entretien des berges* ».

Un programme sur deux ans

Un entretien que les propriétaires doivent réaliser si la berge leur appartient. « *Il faut toutefois faire la différence entre l'entretien classique et l'accumulation qui se fait dans le lit de la rivière* », souligne un conseiller municipal de La Falaise.

« *Ce n'est pas à nous de nous occuper du lit. Il faudrait venir avec des pelleteuses* », s'indigne un couple de riverains. « *Cela fait des années qu'on aurait dû s'inquiéter du problème* », reconnaît Albert Malfait.


LA GAZETTE ENYVELINES

Laurent Richard (LR), maire de Maule souhaite améliorer « la communication entre l'amont et l'aval » de la Mauldre.

Près des zones habitables, un effort sera fourni pour « *connaître les débits et nettoyer les cours d'eau* ». Un programme sur deux sera mis en place, pour « *mettre en place une culture du risque inondation et impliquer davantage les riverains* », poursuit Albert Malfait.

Cependant, les capteurs que demandent les riverains ne seront « *pas pour tout de suite* », soulignant par là même le besoin de moyens financiers. « *On saura que l'eau monte et puis c'est tout* », peut-on entendre dans la salle.

VERNOUILLET Augmentation d'impôts : le maire blâme GPSEO

L'augmentation de 10 % du taux communal des impôts locaux a été voté lors du dernier conseil municipal. L'opposition a reproché au maire de ne pas avoir tenu ses engagements de campagne.

Les impôts des Vernolitains vont augmenter. Le vote du budget, lors du conseil municipal du 28 mars, a vu se confirmer l'augmentation de 10 % du taux communal des impôts locaux. Ce soir-là, le maire Pascal Collado (DVD) a à nouveau expliqué cette hausse par le pacte fiscal*, voté par la communauté urbaine Grand Paris Seine et Oise (GPSEO), qui impacte le budget de la ville de 438 000 euros par an, et qui l'avait amené à quitter la majorité du conseil communautaire.

« *Nous avons pu, dans notre budget depuis 3 ans, compenser l'ensemble des pertes de dotations que nous avons eu à subir pour participer au redressement des finances publiques*, indique le maire en référence notamment aux baisses des dotations de l'État. *Il n'en demeure pas moins que pour le pacte fiscal tel qu'il nous l'est imposé, nous sommes dans l'impossibilité de compenser cette perte.* »

L'ancienne maire, Marie-Hélène Lopez-Jollivet (PS) s'est attaquée à de nombreux engagements électoraux de Pascal Collado qu'elle lui reproche de ne pas avoir tenus, et notamment celui de ne pas augmenter les impôts. « *Vous vous attaquez au dur de vos promesses* », a lancé l'ex-maire à son successeur avant de conclure de « *vous n'êtes pas maître de ce budget* ».


LA GAZETTE EN YVELINES

« Si nous gagnons le contentieux (contre le pacte fiscal, Ndlr), [...], je prends l'engagement ici que ces taux seront réduits dans la même proportion », a assuré Pascal Collado.

« *L'engagement que nous avons pris auprès des Vernolitains, nous l'avons tenu : c'est-à-dire d'avoir assumé toutes les économies budgétaires pour compenser toute la baisse des dotations* », lui a répondu Pascal Collado. Et d'ajouter : « *Le pacte fiscal de 2016, nous l'avons pris de plein fouet. En 2016, nous n'avons pas augmenté les impôts [...]. En 2017 ce n'est pas possible donc il faut avoir une approche budgétaire objective.* »

« Vous vous attaquez au dur de vos promesses »

Un recours au contentieux devrait être lancé, par plusieurs communes de l'ex-CA2RS (l'ancienne communauté d'agglomération d'appartenance de Vernouillet, fusionnée dans GPSEO, Ndlr), contre le pacte fiscal. « *Si nous gagnons le contentieux (contre le pacte fiscal, Ndlr), [...], je prends l'engagement ici que ces taux seront réduits dans la même proportion* », a assuré Pascal Collado.

* Le pacte fiscal établit les versements ou paiements, touchés ou versés par chaque commune, selon l'évaluation financières des compétences exercées par la communauté urbaine, Ndlr.

En bref

MANTES-LA-VILLE

Les chiffres approximatifs du budget FN

Droite comme gauche, les oppositions sont tombées à bras raccourcis sur la majorité FN, qui a fait voter par le conseil municipal un budget aux chiffres présentés parfois erronés.


LA GAZETTE ENYVELINES

Eric Visintainer, conseiller municipal LR d'opposition, a précisé après le conseil muncipal différentes erreurs relevées, pointant « l'amateurisme » de la majorité.

« *Je voudrais que l'ensemble de l'assemblée ici présente prenne conscience de ses votes, compte tenu de ces erreurs.* » Il s'est fait solennel à la fin de sa longue intervention, l'opposant LR Eric Visintainer. Il faut dire que les erreurs qu'il a pointées dans les chiffres du quatrième budget municipal concocté par la majorité FN ont fait mauvais effet.

« Tout ça n'est pas très sérieux »

« *On vous a entendu, il y a une erreur sur le tableau derrière nous et c'est tout, il n'y a pas de problème* », répond à son opposant de droite le maire Cyril Nauth, passablement agacé. « *Tout ça n'est pas très sérieux* », déplorait quelques minutes plus tôt Saïd Benmouffok, qui n'a pas reçu des documents pourtant promis quelques jours plus tôt par le premier adjoint chargé des finances, Laurent Morin (FN).

Alors, après le conseil, chacun y est allé de son communiqué. Eric Visintainer a précisé différentes erreurs relevées, pointant « *l'amateurisme* » de la majorité. « *L'opposition touche le fond et ne s'attaque, comme d'habitude, qu'à des détails formels* », a pesté de son côté la majorité tout en assurant que le budget « *sera approuvé* » en préfecture.

VISEU PEINTURE

L'entreprise est spécialisée dans la peinture et le revêtement de sols souples depuis plus de vingt ans, agréée par QUALIBAT,
(organisme professionnel de qualification et de certification du bâtiment).

Les peintres sont expérimentés et qualifiés, dans les secteurs privé, public et particuliers

Nous intervenons sur toutes les communes du département des Yvelines.

18 rue de Vernouillet
78670 Médan
Tél. 01 39 75 20 53
Fax 01 39 75 43 03
viseupeinture@orange.fr

YVELINES Front (national) contre front (libéré)

Démis de ses fonctions il y a un an, l'ancien secrétaire départemental du Front national vient de créer son propre parti. Il souhaite présenter des candidats aux élections législative et pourrait grappiller des voix de son ancien parti.





François Siméoni (à gauche) et Philippe Chevrier (à droite) sont respectivement secrétaire départemental du Front national et président du Front libéré.

Depuis quelques semaines, deux fronts existent dans l'échiquier politique yvelinois : l'historique Front national et le nouveau Front libéré. Ce dernier pourrait bien troubler le jeu électoral du FN aux élections législatives, en lui grappillant les quelques pourcents qui pourraient être nécessaires aux candidats FN pour accéder au second tour, voire l'emporter comme l'espèrent à voix de plus en plus haute ses dirigeants locaux.

Le Front libéré a été créé à la mi-mars par Philippe Chevrier, l'ancien secrétaire départemental du FN qui avait été démis de sa fonction il y a un an. Il lui était reproché d'avoir participé au rassemblement de Jean-Marie Le Pen, le 1er mai devant la statue de Jeanne d'Arc à Paris. Le président du Front libéré espère présenter des candidats dans les Yvelines aux prochaines élections législatives.

« Aucune conséquence en terme de résultats électoraux »

« On est plusieurs à avoir été exclus du FN sans qu'on ne nous ai donné de raison valable et acceptable, se souvient Philippe Chevrier, qui est également conseiller régional. *On s'est retrouvés un peu perdus, à devoir choisir de soit rester à la maison ou continuer à participer à la vie politique.* » C'est donc la deuxième option qu'a choisi Philippe Chevrier en créant son propre parti, qu'il assure ne pas être « *un FN bis* » bien que plusieurs similarités semblent exister dans le programme.

François Siméoni, le successeur de Philippe Chevrier au poste de secrétaire départemental du FN, estime de son prédécesseur que « *sa réaction a été curieuse : il a choisi de créer un mouvement et finalement il se présente aujourd'hui pour s'opposer aux candidats du Front national* ». Il ajoute estimer qu'il s'agit d'un problème « *essentiellement personnel* » et qui n'aura « *absolument aucune conséquence en terme de résultats électoraux* ».

De son côté, Philippe Chevrier considère n'être « *pas en tort avec le FN* » mais avec « *sa gouvernance* ». Et précise : « *Si demain on a des gens du FN ouverts à parler avec nous, il n'y a aucune raison qu'on n'ai pas des accords.* »

Quelques semaines après la création de son nouveau parti, Philippe Chevrier avance à « *une cinquantaine* » le nombre de personnes l'ayant rejoint, parmi lesquels d'anciens candidats aux élections municipales, des élus locaux dont le conseiller municipal d'opposition d'Elancourt, Nicolas Boher, et d'anciens militants frontistes.

L'actuel secrétaire départemental du FN, estime de son côté à « *six* » le nombre de militants ayant grossi les rangs du Front libéré. « *Pourtant, on a essayé de les retenir* », indique François Siméoni, qui sera candidat aux législatives dans la circonscription du Mantois. Mais il estime que, proportionnellement au nombre d'adhérents frontistes yvelinois, « *ça ne représente pas grand chose* ».

« Ça ne représente pas grand chose »

Le président du Front libéré « *espère bien* » pouvoir présenter des candidats aux élections législatives, et sera lui-même candidat dans la 10ème circonscription des Yvelines. « *On ne va pas couvrir tout le département mais si on fait quatre ou cinq candidatures, c'est déjà pas mal.* »

Interrogé sur de possibles divisions des voix Front national à cause de ce nouveau parti, François Siméoni se montre serein. « *Nous pensons que sa candidature va avoir des conséquences extrêmement limitées, et encore si il se présente parce que pour l'instant rien n'est certain,* indique le secrétaire départemental frontiste. *Il a annoncé qu'il allait présenter des candidats. De là à en présenter, il y a une marge.* »

Des candidats frontistes dans toutes les circonscriptions

Le Front national est « *investi dans les présidentielles* », d'après le secrétaire départemental François Siméoni (FN), mais il prépare déjà l'après : les élections législatives. Le vendredi 24 mars, la section yvelinoise du parti de Marine Le Pen (FN) a organisé une conférence de presse pour présenter ses candidats pour les douze circonscriptions des Yvelines.

Le patron yvelinois du FN en est convaincu : « *En cas de succès à la présidentielle, je pense que nous allons faire des scores extrêmement importants sur les Yvelines* ». Et si Marine Le Pen ne devenait pas présidente, « *hypothèse que nous n'envisageons pas* » précise François Siméoni, ce dernier estime « *que un minimum de circonscriptions seraient gagnées* ». Et d'ajouter : « *Dans les circonscriptions où on a avoisiné les 40 % aux départementales, on peut espérer passer les 50 % même dans la situation la plus néfaste* ».

François Siméoni, bien que conseiller municipal d'opposition à Versailles, partira quant à lui dans la très disputée 8ème circonscription, celle du Mantois. L'idée pour le FN est « *de placer sur les cantons les plus porteurs ceux qui sont les plus représentatifs de la fédération* », indique le secrétaire départemental.

Les autres candidats frontistes dans la zone couverte par *La Gazette* sont Didier Rouxel pour la 6ème circonscription, Karyne Gaudin pour la 7ème, Emmanuel Norbert-Couade pour la 9ème, et Jean-Luc Gallais pour la 12ème.

En bref

ANDRESY La crèche familiale devient relais

La création d'un Relais assistantes maternelles (Ram) devrait faciliter la tâche des 79 exerçant en libéral. Mais les assistantes maternelles employées par la commune vont devoir adopter ce statut.

En 2018, plus aucune assistante maternelle andrésienne ne sera fonctionnaire municipale (elles sont 14 à ce jour, Ndlr), la mairie ayant décidé de supprimer sa crèche familiale... au profit d'un Relais assistantes maternelles (Ram), devant ouvrir en juillet prochain au même endroit et bénéficiant également aux 79 libérales de la commune. « *Il fallait qu'on se dirige vers un statut unique, ça aurait été trop compliqué avec le Ram,* détaille le maire Hugues Ribault (LR). *Chaque assistante est reçue individuellement.* »

Le coût de fonctionnement du nouveau Ram est estimé entre 80 000 et 90 000 euros par an. Les parents dont les enfants étaient gardés par une assistante maternelle communale passeront par ailleurs d'un tarif unique au quotient familial de la Caf : « *Pour certains qui ont des moyens, ça va leur coûter un peu plus cher, mais pas pour ceux qui ont plus de difficultés.* »

EPONE TLPE : un commerçant dans le centre-ville, touché

La mairie a mandaté une société pour recenser la taille des enseignes des commerçants dans le cadre de l'application de la taxe locale sur les enseignes et publicités extérieures.

Depuis quelques mois, la municipalité a mandaté Go pub conseil, société vannetaise (Morbihan), afin de recenser les enseignes de la ville. Le but étant de faire appliquer la taxe locale sur les enseignes et publicités extérieures aux commerçants dont la surface cumulée de leurs enseignes est supérieure à 7m2.

Au début du mois de mars, c'est un commerçant du centre-ville qui a ainsi reçu une lettre lui demandant de payer un peu plus de 140 euros pour 9m2 d'enseignes. Dans le courrier, une photo des enseignes, leur surface, ainsi que le tarif appliqué. « *On ne les a pas vu passer* », déplore le commerçant.

« *Un seul commerçant dans le centre-ville est concerné avec la multiplication des enseignes* », note pour sa part Guy Muller (LR), maire. Avant de poursuivre : « *En les limitant un peu, il pourrait rentrer dans les clous.* »

En bref

VALLEE DE SEINE La vallée de Seine, tête de turc de la CGT ?

Pour ce premier Prix maires, plusieurs élus étaient nominés et récompensés dans différentes catégories.



LA GAZETTE EN YVELINES

Trois élus de la vallée de Seine ont été récompensés « pour l'ensemble de leur œuvre en 2016 ».

Mardi 28 mars, la coordination syndicale départementale (CSD) de la CGT organisait la remise des prix de la première édition des Prix maires. Plusieurs élus de la vallée de Seine étaient nominés dans différentes catégories. Trois d'entre eux ont été récompensés « *pour l'ensemble de leur œuvre en 2016* ».

Pierre Bédier (LR), président du conseil départemental, Karl Olive (LR), maire et Poissy et Philippe Tautou (LR), président de la communauté urbaine Grand Paris Seine et Oise (GPSEO) sont ainsi arrivés premiers ex-aequo, n'ayant pu être différenciés par le syndicat.

« *Par ces Hors catégorie, nous voulions montrer les différentes approches de la casse du service public,* détaille Tristan Fournet, animateur de la CSD. *Par exemple en Karl Olive il y a un maître de la communication sur des initiatives comme les départs volontaires.* »

« Maître de la communication »

Aucun élu n'était présent et seuls deux d'entre eux ont décliné l'invitation du syndicat, « *pris par d'autres engagements* » : Karl Olive et Richard Rivaud (LR), maire de Fontenay-le-Fleury.

POISSY Agression entre détenus : trois à cinq ans de prison ferme

Le 29 novembre dernier, cinq détenus de la maison centrale en ont agressé un autre dans les douches. Lors de l'audience, ces derniers ont révélé une partie de leur quotidien.

Des peines allant de trois à cinq ans de prison ferme. Et des insultes, des menaces. C'est comme cela que les cinq prévenus, tous détenus à la maison centrale de Poissy, accueillent le verdict. Des insultes envers la victime que reprendra le public, composé majoritairement de proches des détenus, avant de se faire évacuer. C'est ainsi que se terminera l'audience, sous haute surveillance, du mercredi 29 mars au tribunal de Versailles. Cette audience qui a permis, à demi-mots, de dévoiler le quotidien d'une prison.

Agés de 37 à 61 ans, les cinq hommes ont passé à tabac Jean-Luc dans les douches de la prison le 29 novembre dernier. Coups de pieds, coups de poings et coups de lattes de bois lui ont occasionné 42 jours d'incapacité totale de travail. Depuis les faits, il est à l'isolement *« pour sa sécurité »*, note son avocat.

« Tout se règle entre hommes »

Impossible désormais d'exercer son métier au sein de la centrale. *« Il avait une bonne situation et gagnait 700 euros par mois »*, souligne encore l'avocat. Mais il n'est pas le seul. Dans le box des accusés, certains ont aussi un métier : l'un est en cuisine, l'autre boulanger. Condamnés pour des peines allant de 10 à 17 ans, les rapports pénitentiaires ne les pointent pas comme des *« détenus à problèmes »*.

Les relations tendues avec la victime ne sont pas nouvelles. La veille de l'agression, Jean-Luc a un différend avec Jean-Marie. *« Il m'a demandé de lui donner un coup de main par rapport à ses dettes de trafic,* se défend-t-il. *Mais moi je ne rentre pas là-dedans. »*

« Il a plein de problèmes à la centrale », poursuit Nicolas, intervenu pour séparer les deux belligérants. Les cinq agresseurs seront identifiés par un ami de la victime ainsi qu'un témoin qui a préféré rester anonyme.

Ce même témoin qui déclare lors de l'enquête : *« A la centrale on ne balance pas, tout se règle entre hommes »*, rapporte le procureur, mettant en évidence *« un organigramme »* des relations dans la prison. Et si Jean-Luc a choisi de parler c'est pour dénoncer une agression, *« un guet-apens. Ce n'était pas loyal »*.

Tous nient les faits qui leur sont reprochés. *« On signe un carnet, avec une date et une heure, il y a des surveillants. Pourquoi l'administration pénitentiaire ne fait pas son boulot et ne communique pas ces éléments ? Pourquoi ils ne transmettent pas les images de vidéosurveillance ? Si j'ai fait quelque chose, on me voit forcément »*, s'insurge Fayçal, identifié comme un des guetteurs et selon lui *« à la musculation »* au moment des faits.



ARCHIVES / LA GAZETTE EN YVELINES

Coups de pieds, coups de poings et coups de lattes de bois ont occasionné à Jean-Luc 42 jours d'incapacité totale de travail. Depuis les faits, Jean-Luc est à l'isolement « pour sa sécurité », note son avocat.

« A 19 mois de sortir »

Un argument sur lequel s'appuient les avocats de la défense. *« Il n'y a pas une seule vidéo dans la procédure, aucun personnel n'a voulu témoigner »*, avance l'avocat de Dominique. Ce qui n'empêchera pas le procureur de réclamer *« sept ans d'emprisonnement »* pour tout le monde. *« Il n'y a pas de différence car il y avait la même visée de blesser »*.

Un réquisitoire qui fait *« hurler »* l'avocat de Jean-Marie. *« Ce dossier est un scandale, on en arrive à deux mois de prison par jour d'ITT. Il n'y a jamais eu de confrontation avec le principal témoin. Il a fallu attendre deux semaines pour que l'enquête débute,* rappelle-t-il de la procédure. *Je vous demanderai d'avoir le verbe moins haut. »*

Des peines lourdes pour certains détenus : *« Il est à 19 mois de sortir »*, rappelle l'avocate de Jefferson. *« Je n'ai pas de famille, pas de père ni de mère. Je rentre je fais quoi ? Je me mets la corde au cou ? »*, questionne Fayçal.

GARGENVILLE La perte de contrôle fait deux blessés graves

Le père a été transporté à la Pitié-Salpétrière à Paris, son fils à l'hôpital Beaujon de Clichy (Hauts-de-Seine).

Samedi, vers 16 h 20, un accident s'est produit sur la route départementale D130, impliquant une moto. Alors qu'il circulait, le conducteur, un Orgevalais de 52 ans a perdu le contrôle de la moto et a fini sa course dans un champ longeant la route.

Blessés gravement, lui et son fils de 17 ans ont été examinés par le SMUR et ont été placés en coma artificiel. Le père a été héliporté à l'hôpital de la Pitié-Salpêtrière à Paris et son fils à l'hôpital Beaujon de Clichy (Hauts-de-Seine). Ce dernier présentait un traumatisme crânien important.

Selon les premiers éléments de l'enquête, la moto circulait à vive allure.

LIMAY Quatre voleurs interpellés

Mercredi dernier, à 12 h 30, quatre marginaux, âgés de 24 et 17 ans ont été interpellés par la brigade anticriminalité, alors qu'ils étaient dans le sous-sol d'un pavillon avenue de la Paix. Ils avaient forcé le portail et brisé une vitre pour s'introduire dans le domicile.



ILE-DE-FRANCE Le réseau de prostituées était à Mantes-la-Jolie

Une Colombienne de 41 ans et son mari ont été interpellés le 21 mars dernier. Trois autres personnes sont également mises en cause.

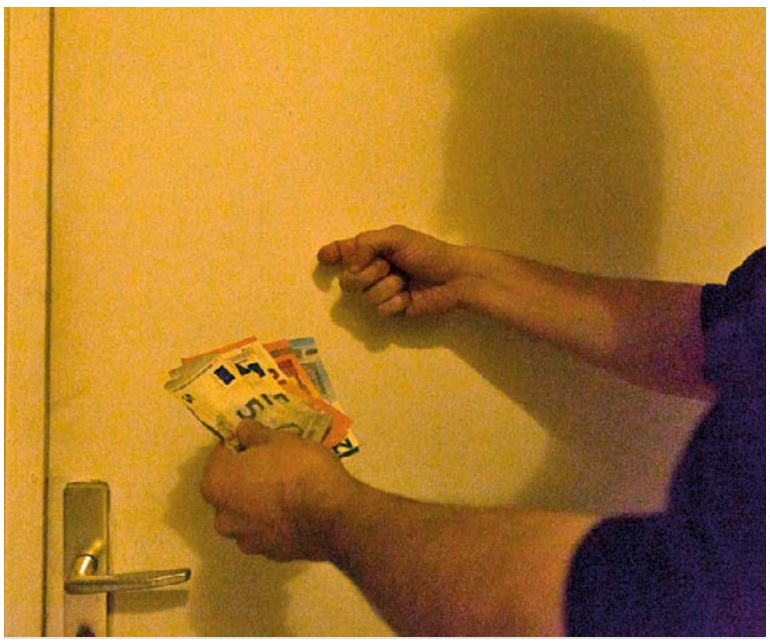


ILLUSTRATION / LA GAZETTE EN YVELINES

La femme louait six appartements à Mantes-la-Jolie, Arpajon (Essonne) et Fontainebleau (Seine-et-Marne), où les filles recevaient leurs clients grâce à des annonces passées sur internet. Une dizaine de filles se seraient succédées dans les appartements.

Le réseau alimentait la couronne parisienne en prostituées sud-américaines depuis deux ans. Il a finalement été démantelé le 21 mars dernier, par la Sûreté départementale des Yvelines et le Groupe d'intervention régional.

Le 24 mars, les cinq personnes mises en cause ont été déférées devant le parquet de Versailles. La Colombienne, domiciliée à Nanterre (Hauts-de-Seine) et son mari, âgés de 41 ans et à la tête du réseau, ainsi qu'une prostituée de 35 ans, résidant à Versailles, ont été écroués. La femme louait six appartements à Mantes-la-Jolie, Arpajon (Essonne) et Fontainebleau (Seine-et-Marne) , où les filles recevaient leurs clients grâce à des annonces passées sur internet. Une dizaine de filles se seraient succédées dans les appartements.

Le trio avait un fonctionnement bien précis, « *familial* », selon les enquêteurs. Le mari suivait les annonces postées et s'occupait de transférer une partie de ses gains en Colombie. La prostituée se chargeait de la gestion de ces petites annonces.

Ce réseau procurait à la Colombienne 3 200 euros par mois. Elle se prostituait également et gagnait 500 euros par semaine. Les filles gagnaient 1 500 euros par semaine. Certaines étant mère de famille, elles transféraient l'argent en Espagne, en Italie ou en Colombie.

Les filles gagnaient 1 500 euros par semaine

Deux hommes ont été mis en examen et placés sous contrôle judiciaire. Le premier, un Limayen de 32 ans, était chargé d'obtenir de faux papiers, nécessaires à la location des appartements. Il avait également la mission de chasser, par la force, la concurrence. Le second, basé à Nanterre, fournissait ces faux-papiers.

Lors des perquisitions dans différents lieux franciliens, les enquêteurs ont saisi 6 000 euros ainsi que 900 livres anglaises en passe d'être envoyés en Colombie par Western Union. A Nanterre, le matériel du faussaire a été saisi.

Le couple avait été repéré lors d'un contrôle routier effectué en août 2016. Les forces de l'ordre avaient remarqué dans la voiture des munitions. Lors d'une perquisition au domicile de la femme, des matériels laissaient penser à de la prostitution. La présumée tête de réseau avait alors été placée sur écoute téléphonique.

POISSY La course-poursuite se termine à l'hôpital

Elle avait débuté Porte Maillot à Paris et s'est terminée dans le quartier de la Maladrerie. Les trois victimes ont été transportées à l'hôpital.

La course-poursuite aurait pu avoir des conséquences dramatiques. Dimanche dernier, peu avant 6 h du matin, un accident se produit avenue de la Maladrerie, au niveau de la sortie de l'autoroute A14. Le conducteur d'une voiture a perdu le contrôle et heurte le mobilier urbain.

Perte de contrôle

Cet accident est la conclusion d'une course poursuite engagée depuis la Porte Maillot à l'entrée de Paris, par la brigade anticriminalité. Le conducteur de la voiture, âgé de 17 ans et originaire de Sartrouville, avait refusé de se soumettre à un contrôle.

Le conducteur et ses deux passagers, âgés de 16 ans, ont été transportés au centre hospitalier de Poissy. Une des victimes était en état d'urgence absolue lors de son transfert, mais leur état se serait amélioré dans la matinée.

MANTES-LA-VILLE Le directeur de supermarché braqué devant chez lui

Alors qu'il sortait de chez lui, mercredi en début d'après-midi, le directeur d'un Carrefour Market yvelinois a été agressé par deux personnes cagoulées qui l'ont aspergé de gaz lacrymogène et roué de coups. Selon un témoin de la scène, un des deux hommes aurait exhibé une arme de poing devant sa victime. Les agresseurs ont pris la fuite à pied.

Leur objectif était la recette du magasin qui s'élèverait à 14 000 euros. La victime a été transportée au centre hospitalier François Quesnay à Mantes-la-Jolie. Ses jours ne sont pas en danger. Le commissariat de Mantes-la-Jolie est chargé de l'enquête.

ACHERES A 14 ans, ils agressent un homme

Mardi 28 mars, trois adolescents de 14 ans ont été déférés devant les magistrats du parquet mineurs de Versailles, rapporte *Le Parisien*. Ils sont soupçonnés d'avoir passé à tabac un Achérois de 19 ans vendredi 24 mars et de lui avoir volé son téléphone portable. Ils l'avaient laissé inconscient. Ses jours ne sont plus en danger.

Convoqués au commissariat de Conflans-Sainte-Honorine, les trois jeunes ont reconnu leur présence dans la rue mais nié avoir dérobé le téléphone.

Les agresseurs présumés ont été remis en liberté sous contrôle judiciaire avant d'être jugés par le tribunal pour enfants.



FOOTBALL Poissy : invaincu depuis quatre matchs

La bonne série des Pisciacais continue. En s'imposant (0-1) sur la pelouse d'Arras, ils remontent à la 9ème place du groupe B de CFA.



ILLUSTRATION / LA GAZETTE EN YVELINES

La courte victoire permet à Poissy de gagner deux places au classement.

L'AS Poissy se déplaçait sur la pelouse d'Arras (5ème du championnat) dans le cadre de la 24ème journée de CFA. Les Pisciacais se sont imposés d'une courte tête (0-1) dans le Nord, malgré l'absence de plusieurs cadres de l'équipe blessés ou malades, tels que le capitaine Malik Rouag.

But à la 84ème minute

Une victoire qui permet aux jaune et bleu de rester invaincus depuis quatre matchs. Alors que le match nul se profilait, c'est Fabien Raddas qui est venu délivrer Poissy en toute fin de match (84ème minute). Entré une vingtaine de minutes avant, Fabien Raddas apporte une victoire importante à son équipe qui s'éloigne de plus en plus de la zone de relégation.

Les Pisciacais ont même gagné deux places pour rejoindre le 9ème rang du championnat (sur 16). La semaine prochaine, l'AS Poissy se déplacera à nouveau dans le Nord pour affronter cette fois-ci Wasquehal, l'actuel dernier de CFA.

BASKETBALL Dernière ligne droite pour Poissy en N3

Ce week-end Poissy a perdu contre un concurrent à la première place, Evreux. Il ne reste plus que deux rencontres avant la fin du championnat dont la tête est fortement disputée.



ILLUSTRATION / LA GAZETTE EN YVELINES

Les Pisciacais sont dans la dernière ligne droite pour la remontée.

A deux rencontres de la fin du championnat, la lutte pour la première place de la Nationale 3 continue de faire rage. Pour sa rencontre du week-end, le leader Poissy se déplaçait sur le parquet d'un concurrent direct au titre : la réserve d'Evreux (3ème du championnat). Au terme d'une rencontre disputée, les Pisciacais se sont inclinés de quelques points de différence (75-73).

Une défaite 75-73

Cette victoire permet aux basketteurs d'Evreux de rattraper leur retard de points sur Poissy et Sceaux (2ème du championnat). Et la défaite de Sceaux sur le parquet d'Ormes permet aux Pisciacais de ne pas être distancés. Les trois équipes sont donc de nouveau en égalité parfaite avec 36 points chacune mais Poissy conserve sa première place grâce à une meilleure différence.

Les deux dernières journées du championnat promettent du spectacle puisque Sceaux et Evreux s'affronteront le week-end prochain, pendant que Poissy recevra Marly-le-Roi, 9ème de Nationale 3 sur 12 équipes. Puis pour la dernière journée, les Pisciacais joueront à domicile contre Sceaux.

FOOTBALL Coup d'arrêt pour Les Mureaux

Les Muriautins n'avaient plus connu la défaite depuis six journées. Mais ce week-end, ils se sont inclinés sur la pelouse de Bobigny (3-2), laissant le leader Versailles prendre trois points d'avance.

La série d'invincibilité prend fin à Bobigny pour les Muriautins. Restés sans défaite depuis le mois de février avec six victoires consécutives, l'Olympique football club Les Mureaux (OFCM) s'est incliné ce week-end sur la pelouse de Bobigny (3-2) dans le cadre de la 21ème journée de la Division d'honneur (DH).

Dans le premier quart d'heure Bobigny va prendre l'avantage sur un but de Sylla (15ème minute) mais l'OFCM va rapidement égaliser grâce à un penalty du capitaine, Costa (20ème minute). Si les équipes rejoignent les vestiaires dos à dos, la deuxième mi-temps est disputée.

Bobigny va à nouveau se retrouver en tête de la rencontre grâce à Saounéra (55ème minute) mais Les Mureaux va encore une fois égaliser moins de cinq minutes plus tard, cette fois-ci sur une réalisation de Traoré (60ème minute). Mais Bobigny va définitivement prendre l'avantage à la 75ème minute grâce à Dabo.

Prochain match contre Versailles

Malgré cette défaite, les Muriautins se maintiennent à la deuxième place du championnat. Dans le même temps, le leader Versailles l'emporte contre Montreuil et prend trois points d'avance sur l'OFCM. La prochaine rencontre des Muriautins aura d'ailleurs des airs de finale avant l'heure : ils se déplaceront sur la pelouse de Versailles le samedi 22 avril.

DUATHLON

Belle performance des jeunes Pisciacais aux championnats de France

Les championnats de France jeunes de duathlon se sont déroulés ce dimanche 2 avril à Bondoufle.

Le club de Poissy triathlon y a envoyé une délégation qui a réalisé de bons résultats. Dans la catégorie minimes filles, Méline Mageux obtient la médaille de bronze et le club pisciacais obtient la troisième place au classement par équipe.

Dans la catégorie juniors filles, Marine Ventillard décroche également la médaille de bronze.

Chez les juniors garçons, si le Poissy triathlon ne place aucun sportif sur le podium, il arrache ici aussi la troisième place du classement par équipe.

HANDBALL

Nouvelle défaite pour les Conflanaises

Pour la 15ème journée de Nationale 1, les handballeuses du club de Conflans-Sainte-Honorine ont connu un nouveau revers contre Montargis (36-29). Alors qu'une première mi-temps serrée voyait les deux équipes rentrer aux vestiaires avec seulement deux buts d'écarts (15-13) à l'avantage des locales, c'est en deuxième mi-temps que les Conflanaises vont se faire distancer.

Cette saison de montée continue d'être compliquée pour les handballeuses de vallée de Seine qui n'ont jamais décollé de la dernière place.

SPORT DE COMBAT

Dix combats professionnels à Mézières

Les amateurs de sports de combat auront rendez-vous à la salle Arc en ciel de Mézières-sur-Seine le samedi 22 avril. A partir de 18 h 30, le Warriors fight 4 débutera.

Dix combats professionnels sont organisés avec du kick boxing, de la muay thai et du k1 rules. Cette soirée sera également diffusée sur Canal+ sport. Les tarifs sont de 30 euros en VIP et 15 euros en normal.

Informations et réservation au 06 41 29 03 16 ou sur la page Facebook « *Kéké team - AJSLM* ».

CULTURISME

Finale France 2017 à Mantes-la-Ville

L'Association française de culture physique athlétique et sportive (AFCPAS) organise sa finale France de culturisme au gymnase Aimé Bergeal de Mantes-la-Ville. La compétition aura lieu le samedi 8 avril à partir de 15 h.

La présence de grands champions est attendue, dont Naim Barhoumi, Mister univers Wabba 2015, et Manuella Monteiro, Miss univers Wabba 2016.

L'entrée est de dix euros. Plus de renseignements au 06 33 37 40 41 ou par courriel à jeanphilippe5942@orange.fr.



Transdev Forme et Recrute
des conductrices(eurs)...



Ils viennent de parcours différents, mais partagent deux choses essentielles :

leur métier de conducteur,
leur passion **pour leur métier.**

Vous avez **plus de 21 ans,**
vous avez un **sens commercial développé**
et **aimez rendre service aux autres,**
faites comme eux, **rejoignez Transdev !**

Postulez par e-mail :
rh.poleidfouest@transdev.com

transdev
INVENTONS VOTRE MOBILITÉ

©Jérôme CARON

CONFLANS-SAINTE-HONORINE

Comédie de haut vol

Trois représentations de la comédie Issue de secours vont être jouées au Story-boat les 7, 8 et 9 avril. A vos tickets pour embarquer.



CHRISTINE COQUILLEAU

« Ce dernier vol qui devait être une simple formalité va se transformer en un incroyable périple à l'issue incertaine », annonce la description de la comédie.

Le Story-boat va accueillir la comédie *Issue de secours*. Sur scène, Benjamin Isel et Hadrien Berthaut incarnent les pilotes du vol BH80-90. Alors que l'un vit son dernier vol, son co-pilote, plein d'ambition, va lui succéder.

« *Cela fait plus de dix ans qu'ils sillonnent le monde côte à côte,* raconte la description de cette comédie. *Ce dernier vol qui devait être une simple formalité va se transformer en un incroyable périple à l'issue incertaine.* »

Trois représentations

Un spectacle qui s'annonce déjà de haut vol humoristique. Trois représentations seront données : le vendredi 7 avril à 21 h, le samedi 8 avril à 20 h et le dimanche 9 avril à 19 h. Le tarif unique est de 15 euros et la réservation est indispensable au 06 70 48 63 01. Plus de renseignements sur le site internet story-boat.com ou par courriel à laurent.cruel@gmail.com.

LES MUREAUX

Création d'un jeu de plateau

Profitant des vacances scolaires, du lundi 10 au vendredi 14 avril, la ludothèque du Pôle Molière invite les personnes qui le souhaitent à participer à la création d'un jeu de parcours. Cet événement est organisé dans le cadre du soutien de la commune à la candidature de Paris pour l'organisation des Jeux olympiques en 2024.

Le jeu sera donc sur « *des thématiques autour de l'histoire des Mureaux et de Paris, l'histoire des Jo, la santé, les valeurs morales et sociales, les disciplines sportives, ...* », détaille la description de l'événement. Les sessions se dérouleront de 14 h à 16 h 30 et sont gratuites. Plus de renseignements au 01 30 91 29 76.

VALLEE DE SEINE

Redécouvrez les films d'hier au cinéma

Trois cinémas de vallée de Seine prendront part au festival Play it again. Du mercredi 5 au mardi 11 avril, cet événement sera l'occasion de redécouvrir des films anciens au cinéma.

La troisième édition du festival Play it again se déroulera du mercredi 5 au mardi 11 avril. Plusieurs salles permettront aux spectateurs de voir ou revoir les plus beaux classiques en version restaurée. En vallée de Seine, plusieurs cinémas prennent part au festival et proposeront des diffusions de « *vieux* » films : le Pandora d'Achères, le Cinéville de Conflans-Sainte-Honorine et l'espace Maurice Béjart de Verneuil-sur-Seine.

Les cinéphiles pourront redécouvrir, au Pandora, *Cris et chuchotements, La mélodie du bonheur, La ferme des animaux* et *Les hommes préfèrent les blondes.* A l'espace Maurice Béjart, ce dernier film sera également diffusé, ainsi que *Masculin féminin* et *La mélodie du bonheur.*

Achères, Conflans et Verneuil

Cet événement est organisé par l'Association des distributeurs de films de patrimoine, en partenariat avec le Centre national du cinéma et Télérama. Plus de renseignements sur le site internet festival-playitagain.com et sur les sites internet de chaque salle.

TRIEL-SUR-SEINE

Ateliers sciences pour les vacances

Comme à chaque vacances scolaires, le Parc aux étoiles propose des ateliers quotidiens sur des thématiques variées. Ces ateliers d'une heure et demie sont pour des tranches d'âge allant de 5 à 17 ans, du lundi au vendredi. Ce mois-ci, seront par exemple proposés les ateliers « *fusée à eau* », « *les trésors de la terre* », « *des tomates sur Mars* », et bien d'autres. Le tarif est de 5,5 euros par enfant et par atelier. Pour plus de renseignements, rendez-vous sur parcauxetoiles.gpseo.fr, ou contacter le Parc aux étoiles par téléphone au 01 39 74 75 10 et par courriel à contact@parcauxetoiles.fr.

POISSY

Soirée débat sur la discrimination

« *La discrimination n'a pas sa place dans la société* ». C'est le thème de la soirée débat qui se déroulera le vendredi 7 avril, à 20 h à l'espace Claude Vanpoulle. Co-animé par l'association Olympio, spécialisée dans la prévention et la sensibilisation, cette soirée permettra d'aborder toutes les facettes de la discrimination. « *Venez échanger avec des comédiens professionnels formés aux débats de société afin de poser vos questions, exprimer vos sentiments, votre expérience, ou apporter des solutions autour de différentes thématiques telles que le sexe, la religion, la race ou encore le handicap* », propose l'événement. Plus de renseignements au 01 30 06 40 97.

LIMAY

Dédicace à la Nouvelle réserve

Une rencontre-dédicaces avec l'auteur Frédéric Révérend est organisée à la Nouvelle réserve. L'écrivain de *La drolatique histoire de Gilbert Petit-Rivaud* y sera présent le samedi 8 avril à 16 h. Ce roman raconte l'histoire de Gilbert Petit-Rivaud, qui s'installe à Giverny en 1906 avec le rêve d'approcher le célèbre Claude Monet, quand un corps est découvert. « *Giverny, La Roche-Guyon et son château extraordinaire, la Seine, les faubourgs parisiens sont les principaux lieux visités par ce drôle d'enquêteur…* », détaille la description du livre. L'entrée est libre.

MEULAN-EN-YVELINES

Exposition photo au domaine Berson

Dans le cadre de son cycle mensuel « *1mois / 1 artiste* », l'espace d'exposition du domaine Berson accueille des œuvres de Gilles Le Dilhuidy jusqu'au samedi 29 avril. Les clichés de ce photographe sont visibles aux horaires d'ouverture de la bibliothèque multimédia. « *Il explore le monde au travers d'un pavé de verre, d'une boule de cristal, de la glace, autant de filtres sans artifice qui nous renvoient à notre imaginaire* », indique le communiqué de l'événement. L'entrée est libre. Plus de renseignements sur l'artiste sur le site internet gilelsledilhuidy.com.

MANTES-LA-JOLIE

Bourse d'échange auto/moto

Les samedi 8 et dimanche 9 avril, l'Amicale des vieux volants d'Île-de-France organise sa traditionnelle bourse autour de la voiture ancienne. Les nostalgiques des vieilles automobiles seront ravis avec au programme : exposition, vente, présence de clubs, des accessoires, ainsi que des miniatures et documentations.

La bourse se déroulera au Parc des expositions de 9 h à 19 h le samedi et de 9 h à 17 h le dimanche. L'entrée adulte coûte 6 euros, et est gratuite pour les enfants de moins de 12 ans accompagnés ainsi que pour les voitures anciennes d'avant 1978. Plus de renseignements au 01 34 79 62 25 ou par courriel à avvif@wanadoo.fr.

GARGENVILLE

Nouvelle édition du concours de chant

Cet annuel concours de l'association Passion du chant se déroulera le samedi 8 avril à la salle des fêtes. Rendez-vous à 19 h 30 pour découvrir des talents de la chanson.

L'association de spectacles et d'animations musicales, Passion du chant, organise la treizième édition de son concours de chant. Cette dernière se déroulera le samedi 8 avril à la salle des fêtes de Gargenville, rue Pasteur à partir de 19 h 30. A noter cette année la présence de Bruno Berberes, directeur de casting pour les émissions The Voice et The voice Kids.

Autre nouveauté, la création d'une catégorie Seniors ce qui porte le nombre de catégories à cinq avec celles enfants, ados, jeunes adultes et adultes. Un jury composé de professionnels de la musique et du spectacle évaluera les candidats sur des critères d'interprétation, de justesse, de rythmique et de présence sur scène.

Un prix du public

Les premiers de chaque catégorie recevront un prix qui pourra aller jusqu'à 200 euros en bons cadeaux ainsi qu'un trophée. Le public sera également sollicité pour le prix spécial du public. L'entrée est de 10 euros et gratuite pour les moins de 12 ans. Plus de renseignements sur le site internet passionduchant.fr et par courriel à passionduchant78@gmail.com.



SABINE ERNULT

La treizième édition du Concours de chant aura lieu le samedi 8 avril.

OFFRES D'EMPLOI*

• **ASVP - 3 postes**
Mantes-la-Ville - CDD 35 h - Bonnes connaissances du fonctionnement des Collectivités - Territoriales - Permis B exigé
Maîtrise de l'outil informatique - Faire respecter la réglementation relative à l'arrêt et au stationnement - Participer à des missions de prévention aux abords des établissements scolaires - Assurer des missions de circulation
Rémunération SMIC + CNAS + - Protection Sociale + CE

• **Agent d'accueil micro-crèche - 1 poste (H/F)**
Villennes sur Seine - CDD 24 h - CAP petite enfance exigé
Permis et véhiculé seraient un plus - Polyvalent - Accueil des enfants

• **Assistant administratif RH - 1 poste (H/F)**
Richebourg - CDD 35 h - Permis B + Véhiculé obligatoire - BAC STG RH minimum - Réalise le suivi administratif de la gestion du personnel (contrats, absences, visites médicales, déclarations aux organismes sociaux, ...) - Peut préparer et contrôler les bulletins de salaires

• **Auxiliaire de Vie Scolaire - 1 poste (H/F)**
Mantes-la-jolie - Mantesla-Ville - Limay - CDD 20 h - Ne pas avoir travaillé pour l'éducation nationale durant 24 mois - Une première expérience auprès d'enfants et/ou d'enfants en situation de handicap - Intervenir auprès d'élèves en situation de handicap - Accompagner l'enfant dans l'apprentissage des gestes de la vie quotidienne - Aider l'enfant lors des activités d'éveil et d'apprentissage - Observer le comportement et l'évolution de l'enfant - Accompagner l'enfant lors des sorties scolaires

• **Poste de Grillardin - 1 poste (H/F)**
Mantes-la-Ville - CDD - Quelque connaissance en cuisine - Cuisson des viandes - Monter le matériel de cuisine
Réceptionner les marchandises - Vérifier la conformité des produits - Respecter les normes HACCP

• **Préparateur magasinier - 1 poste (H/F)**
Poissy - CDD - 35 h - Intérim - Permis B souhaité - Une première expérience en tant que magasinier serait un plus
Préparateur parc - Magasinier - Rangement

• **Serveur - 1 poste (H/F)**
Mantes-la-Ville - CDD - Aucun prérequis - Service en salle - Nettoyer la salle et la console - Préparer et participer aux soirées à thème et animations - Procéder à l'encaissement

*Les offres concernent uniquement les jeunes de 16 à 25 ans révolus.

mission Locale DU MANTOIS
Centre Commercial Mantes 2
Bâtiment Le Cube - Allée des Médecins
78200 Mantes-la-Jolie
01 30 94 23 44 - accueil.mldumantois@gmail.com
Rejoignez-nous et partagez | Abonnez-vous à ML Mantois

Retrouvez l'ensemble de nos émissions dans leur intégralité sur notre site www.lfm-radio.com et en vidéo sur notre chaîne Youtube RadioLFMOfficiel.

Tu as entre 10 et 15 ans ?

Tu es motivé et dynamique

L'univers des médias t'intéresse ?

Tu es attiré par le métier de journaliste ?

Inscriptions :
☎ 01.30.94.62.41
direction@lfm-radio.com
ou
Brittany.mane@lfm-radio.com

Adresse :
LFM RADIO
1 rue Frédéric Chopin
78200 Mantes-la-Jolie

Viens participer aux ATELIERS RADIO !



La radio LFM organise des ateliers durant les vacances de Printemps pour les enfants de 10 à 15 ans

du **3 au 17 avril 2017**

Tous les jours, du lundi au vendredi entre 10h et 17h, venez découvrir le métier passionnant de journaliste radio.



MANTES-LA-JOLIE La cellule de déradicalisation devenue objet médiatique

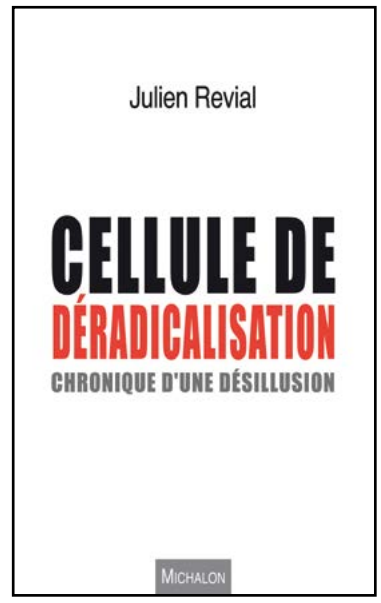
En avril 2014, Julien Revial décide de prendre part au projet d'une cellule de déradicalisation à Aulnay-sous-Bois, un projet ambitieux vite surmédiatisé.

A l'occasion de la semaine spéciale contre le racisme et l'antisémitisme, Julien Revial, 24 ans, était sur les ondes de LFM Radio pour évoquer son expérience dans une cellule de déradicalisation. Après avoir répondu à une annonce sur un site de petits boulots étudiants, il a en effet travaillé pendant un an dans l'une d'elles.

Il relate son expérience dans *Cellule de déradicalisation chronique d'une désillusion*. Il en garde le souvenir d'un profond désenchantement : « *Il y avait un décalage manifeste entre la réalité des choses et ce que l'on pouvait observer dans les sorties médiatiques qui évoquaient notre structure.* »

Un profond désenchantement

Selon lui, c'est avant tout la surmédiatisation du projet qui l'a voué à sa perte : amplification du nombre de familles prises en charge, mensonges sur les qualifications des employés, ou exagération des moyens humains. « *Lorsque je voyais tous ces articles de presse, il m'arrivait de me demander si c'était véritablement la structure dans laquelle je travaillais* », rapporte le jeune homme, qui a néanmoins décidé de réitérer l'expérience à travers une autre structure de déradicalisation.



SUDOKU : niveau moyen

2				4			9	
4					5			2
6	3	1		7			8	4
					7		5	
9	2			6	3		1	8
1	5			2	4		3	
		6				9	4	
	4			9	8			3
7			4		1	8	2	

SUDOKU : niveau difficile

	2							
	9				6	7	5	
4	5		2		1	6	3	
		5		4				
		9	6		5			
7	4				9		6	3
9				6				
		4	5		2	3		
5						1		

Les solutions de ces sudokus sont consultables sur la page Facebook de La Gazette en Yvelines. Ces grilles Sudoku vous sont proposées grâce à Thibaut Bernard, auteur du logiciel gratuit et libre de diffusion du site internet alphaquark.com.

La Gazette en Yvelines - Hebdomadaire gratuit d'informations locales

Site web : lagazette-yvelines.fr - **Facebook :** La Gazette en Yvelines - **Twitter :** @GazetteYvelines



L'actualité locale d'Houdan à Conflans-Sainte-Honorine en passant par chez vous !

Édité par La Gazette du Mantois, société par actions simplifiée.
Adresse : 9 rue des Valmonts
78711 Mantes-la-Ville

Directeur de publication, éditeur :
Lahbib Eddaouidi
le@lagazette-yvelines.fr

Publicité :
Lahbib Eddaouidi
le@lagazette-yvelines.fr

Conception graphique, distribution :
Sébastien Dailleux
sebastien.dailleux@lagazette-yvelines.fr

Imprimeur :
Advertising Content Roto Picardie
ZA du Chant aux Oiseaux
80800 Fouilloy

RÉDACTION

Vous avez une information à nous transmettre ? Un événement à annoncer ? Des précisions à nous apporter ? Un commentaire à faire ? Contactez la rédaction !

redaction@lagazette-yvelines.fr

8 rue Porte aux Saints
78200 Mantes-la-Jolie

Rédacteur en chef :
Loris Guémart
loris.guemart@lagazette-yvelines.fr

Actualités, sport, culture :
Damien Guimier
damien.guimier@lagazette-yvelines.fr

Actualités, faits divers :
Lucile Giroussens
lucile.giroussens@lagazette-yvelines.fr

Tirage : 58 000 exemplaires - ISSN : 2431-1960 - Dépôt légal : 09-2015



Pour les

Couche-tard !

Drive 24/24*

McDrive™ McDonald's

Mantes-la-Ville

à partir

du 17/02

* Vendredi / Samedi / Dimanche et fermé de 7h à 8h30

Crédit photos : McDonald's • Création tomac.fr • Tél. : 01 34 77 34 84